

vraiment une belle oeuvre, et de "L'Avenir", fondé en 1847.

Les journaux rouges d'à-présent, qu'ils s'appellent "Le Canada" ou "Le Soleil", ne sont que de la petite bière, pâle et sans saveur, relativement à ce terrible journal rouge sang de boeuf.

C'est à la veille de la révolution de 1848, révolution accueillie avec enthousiasme par les esprits radicaux du pays, que paraît "L'Avenir". Ce journal avancé avait pour programme les quelques articles suivants:

- 1—Education aussi répandue que possible.
- 2—Décentralisation du pouvoir.
- 3—Suffrage universel.
- 4—Conseil législatif électif.
- 5—Abolition de la tenure seigneuriale.
- 6—Abolition des réserves du clergé.
- 7—Vote au scrutin.
- 8—Réforme de la judicature—décentralisation, codification.

Il faut ajouter: abolition de la dîme, annexion aux Etats-Unis, libre-échange et libre navigation des fleuves, élection de tout fonctionnaire important.

Les collaborateurs étaient tous disciples de Papineau, le patriote, lequel trouvait inévitable l'annexion aux Etats-Unis et à laquelle il voulait dès lors préparer le Canada.

On allait jusqu'à écrire dans ce journal: "Les prêtres sont de petits tyrans qui tiennent le peuple dans l'abjection... plus le monde marche, moins les prêtres deviennent nécessaires dans l'ordre moral". Ou encore des gentilleses comme celle-ci: "Le clergé catholique du Canada est bien trop riche, la dîme lui donne une in-

fluence indue dont il a tant abusé pour le malheur du peuple."

Arthur Buies était plus violent encore que Dorion. En 1868, il fonde "La Lanterne", pamphlet anti-religieux qui fut interdit dans certaines régions. Le titre lui en avait été fourni par le fougueux polémiste français, Henri de Rochefort, qui le 1er janvier de cette même année accrochait sa lanterne au firmament du journalisme parisien. Buies dirigea en outre "L'Indépendant" (1870); "Le Réveil" (1876); "Le Signal" (1885).

En 1893, paraît le premier numéro du "Canada-Revue", bientôt interdite par Mgr Fabre. Les propriétaires de cette publication intentèrent en revanche un procès à ce dernier qu'il gagna d'ailleurs, mais qui fit un beau bruit.

Nous arrivons aux gazettes universitaires, par dessus les journaux politiques qui ne sont rien moins qu'intéressants!

Le premier journal universitaire, intitulé: "Le Journal des Etudiants", fut fondé à Québec, le 12 décembre 1880, par J. V. Delorme. Douze numéros.

A Montréal, "Le Journal des Etudiants", en 1895 et "L'Etudiant", en 1897, que remplaça "L'Escholier", en 1915.

Les diverses revues de musique et d'art sont dans l'ordre de leur parution:

- "Le Ménestrel", 1843.
- "Le Chansonnier Canadien", 1843.
- "L'Album littéraire et musical de la Revue Canadienne", 1846.
- "L'Artiste", (Montréal), 1860.
- "Les Beaux-Arts", 1863.
- "Le Canada Musical", 1866.
- "L'Album Musical", 1883.

Restent, pour épuiser la matière,